

ducation physique, faite devant l'Institut-Canadien de Montréal, et une excellente brochure sur l'état matériel et moral du Bas-Canada, traduite en anglais en 1850.

La nouvelle année s'est donc ouverte, comme nous l'avons dit il y a un instant, sur un nouvel horizon politique. Mais tous ces changements n'ont guères troublé, nous en sommes certains, ceux surtout de nos lecteurs et de nos lectrices au gré de qui les ans ne coulent pas encore assez vite pour ramener les fêtes et les cadeaux de Noël et du jour de l'an. Nous avons à constater cette année, comme l'année dernière, une recrudescence de zèle à maintenir et même à développer tous les bons vieux usages de cette saison autrefois si gaie pour nos pères. Noël surtout, Noël est encore et sera toujours la grande fête populaire, la fête des familles, la fête de l'humanité. Pierre Dupont l'a bien senti, lorsqu'il a fait celle de ses chansons qui commence ainsi :

Noël! des étables aux granges,
Chantez, vallons, dansez hauteurs!
Jésus descend, quitte ses anges,
Pour le bœuf, l'âne et les pasteurs.

En attendant la messe, on veille,
On babille, on chante un Noël;
Dans les récits de la plus vieille
La jeun' met son grain de sel.
Garçons joufflus que l'on s'empresse,
Tout frais rasés, vêtus de drap;
Filles en blanc, vite à la messe,
Une étoile vous guidera.

Montréal, cette année, a vu célébrer la première messe solennelle de minuit qui ait été chantée depuis 1780. C'est chez les Sœurs de la Providence qu'a eu lieu cette fête toute céleste et par les chants suaves et triomphants des religieuses et par la piété des fidèles qui s'y étaient réunis. La Noël de 1857 marquera aussi dans les annales de l'École Normale Jacques-Cartier, car c'est le jour de ce jour que l'évêque de Cydonia a béni la jolie chapelle intérieure de l'établissement et y a dit la première messe qui y ait été célébrée. Dans les familles protestantes, voire même dans quelques familles catholiques, on nous assure que l'on a vu s'élever cette année cette merveilleuse végétation des *arbres de Noël*, si fameuse dans tout le nord de l'Europe; par les fruits délicieux et lumineux qu'elle apporte avec elle. Cependant, en Canada, le jour de l'an aura longtemps encore le monopole presque exclusif des cadeaux et des étrennes. Retournons au poète que nous venons de citer :

Petits enfans, si je suis lire,
Dans ce rire,
Ce rire si rose et si blanc:
C'est aujourd'hui le jour de l'an!

Le beau jour de l'an, pour l'enfance,
Est toujours un événement;
De brimborions quelle abondance,
En échange d'un compliment!
Pour leurs dents fines, mieux rangées
Que les petites dents des rats,
Que de bonbons et de dragées!
Ils ont des joujoux à pleins bras!"

Mais il n'y a point de médaille qui n'ait son revers. Voyez plutôt :

Chacun d'entr'eux se précipite,
Sur ses bonbons, sur ses joujoux;
Vingt fois les prend, vingt fois les quitte,
Glisse dessus, roule dessous....
A chaque fois qu'on vous embrasse,
C'est un déluge de cadeaux;
Du pantin la ficelle casse
Et Polichinelle a bon dos.

Dans le jour pâle des mansardes,
Je vois des enfans deini nus
Jouer avec de vieilles hardes,
De petits martyrs inconnus.
Enfans riches! de leurs guenilles
N'ayez jamais peur en chemin;
Donnez-leur un peu de vos billes,
Et tendez-leur de votre pain!"

Le jour de l'an est, du reste, le jour chéri de nos poètes et nous oserions dire que l'usage de faire distribuer une chanson ou une pièce de vers par le *petit gazettier* n'a pas peu contribué à entretenir dans le pays le feu poétique. Les petites causes ont souvent de grands effets. Cet usage est joliment décrit cette année par le poète du *Canadien*.

Me reconnaîtront-ils mes patrons bien-aimés?
Le premier de ma cohorte,
Je viens de forcer la porte,
Regardez-moi, chers abonnés;
Nous sommes vieux amis.... amis du l'an passé;

Le porteur du journal et votre enfant gâté,
Pour franchir votre seuil j'ai labouré la neige;
Et grelotté longtemps sur les chemins déserts;
J'arrive haletant pour vous offrir mes vers,
Plus heureux qu'un renard qui s'est sauvé du piège!
Salut, salut du nouvel an,
Et mon cadeau du jour de l'an!

Nous avons remarqué, dans les étrennes poétiques de 1858, la trace des progrès rapides que fait notre littérature. Le *Courrier du Canada* a offert à ses lecteurs une pièce d'un style grave et religieux; Le *Journal de Québec* a présenté aux siens tout un poème de M. Octave Crémade; "Le drapeau de Carillon," imprimé avec l'élégance typographique qui caractérise l'établissement de M. Côté; enfin, nous ne croyons mieux faire que de terminer en empruntant à l'*Ère Nouvelle* les jolis vers de M. Desaulniers. L'un de ses rédacteurs :

Chaque jour n'est qu'un point sur des siècles sans nombre,
Un fantôme éphémère, une ombre après une ombre,
Une fragile fleur qui se fane en naissant,
Une onde qui s'écoule en un rapide instant.

Nos yeux ne sont plus qu'un amas de poussière
Où le fils cherche en vain les cendres de son père;
Faible et tremblant, encore au chevet du berceau,
L'homme touche déjà la porte du tombeau!

Mais pourquoi remonter le fleuve de la vie,
Pourquoi placer devant notre âme recueillie,
Ce lugubre tableau qui dirait vainement
Nos instants de douleur et même de tourment?

A tout ce qui n'est plus si l'on donnait des larmes
Le présent qui s'enfuit serait rempli d'alarmes
Bénéissons le Très-Haut, montrons un front joyeux:
Un cœur pur et content fait le bonheur des cœurs.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

—Le congrès international de bienfaisance qui s'est réuni la première fois, l'an dernier, à Bruxelles, a de nouveau été convoqué, en septembre, à Francfort sur-le-Mein, sous la présidence de M. Bethman Holweg. On y a débattu diverses questions ayant trait aux œuvres de bienfaisance publique, à l'éducation et à la réforme des pénitenciers. Une longue et chaleureuse discussion des moyens à adopter pour créer un meilleur système d'instruction publique s'y est terminée par un vote en faveur d'un système de coéducation et contraire à celui des écoles libres ou gratuites.

—Les conseils généraux de département, en France, ont résolu cette année d'accorder une augmentation de salaire aux instituteurs des écoles primaires et ont pris des mesures pour qu'un petit terrain qui leur sert de jardin et attenant à l'école soit mis gratuitement à leur disposition.

—Le Cardinal Patrizi a distribué au nom de Sa Sainteté, le pape Pie IX, des livres et des vêtements, devant tenir lieu de récompenses aux élèves des écoles du soir établies à Rome pour les artisans.

—Péclet l'auteur du grand traité de physique suivi dans la plupart de nos collèges vient de mourir. Il était surtout célèbre par ses recherches sur le calorique et sur l'électricité.

BULLETIN LITTÉRAIRE.

—Macaulay, dit-on, a abandonné l'idée qu'il avait eue d'abord de continuer son histoire d'Angleterre jusqu'à l'époque contemporaine. En cela, l'illustre historien a fait preuve de beaucoup de sagesse. "Les Mémoires conviennent aux temps présents, mais l'histoire appartient toute entière au passé."

—M. Alexandre, Inspecteur Général de l'Université de France, a été élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en remplacement de M. Boissonade, décédé.

BULLETIN DES ARTS ET DES BEAUX-ARTS.

—Voici quelques détails sur M. Crawford, le statuaire américain, dont nous avons annoncé la mort dans une livraison précédente :

"Thomas Crawford était un sculpteur américain d'un rare génie, un homme du nouveau monde qui avait pour les beaux-arts de l'ancienne une grande passion, et qui avait su à Rome, où il a passé sa vie d'artiste, se faire une excellente réputation.

Il était né à New-York de parents irlandais, en 1814. Comme tous les grands artistes, il donna dans son enfance des témoignages d'une vocation décidée pour le dessin, et il travailla chez un graveur sur bois où il avait été mis en apprentissage. En 1834, il se rendit à Rome et fut admis dans l'atelier de Thorvaldsen, et, en 1839, il fit paraître son premier ouvrage: *Orphée entrant dans l'enfer à la recherche d'Eurydice*, suivi bientôt après des *Enfants dans un bois*, groupe d'une beauté surprenante; d'*Hérodiade avec la tête de saint Jean-Baptiste*, de *Flora*, et des *Danses*,